

bien connue ; mais, quelque magnificence que déploie le lord-maire, il n'est pas à supposer qu'elle puisse jamais égaler celle du célèbre Warwick, général anglais, surnommé le *faiseur de rois*, d'après une chartre retrouvée par hasard dans un lot de vieux parchemins.

“ En 1470 (un an avant sa mort), Warwick donna un banquet monstre, dont le menu révèle les chiffres formidables que voici :

“ 330 tonnes de bière, 104 tonnes de vin, 80 bœufs gras, 6 taureaux sauvages, 1 004 moutons, 300 cochons, 300 veaux, 3 000 oies, 3 000 chapons, 100 paons, 200 grues, 200 volailles, 2 000 poulets, 4 000 pigeons, 4 000 lapins, 204 cigognes, 4 000 canards, 200 faisans, 500 perdreaux, 4 000 bécasses, 400 pluviers, 100 poules d'eau, 100 cailles, 1 000 bécassines, 200 biches, 400 daims, 1 506 pâtés de venaison, 24 900 pâtés froids, 1 000 plats de gelées, 4 000 gâteaux froids, 4 000 gâteaux chauds, 3 000 crèmes, 300 broquets, 300 brèmes, 8 phoques et 4 marsouins.”

“ Pour servir ce festin pantagruélique, il y avait 1 000 garçons, 62 chefs, et 565 aides de cuisine.”

PENSÉES DIVERSES.

L'air est souvent vicié par des émanations, des effluves, des miasmes, et une foule de gaz ou de vapeurs qui se dégagent de la terre, des marais, ou des débris végétaux en putréfaction.

* *

Dans les locaux fermés où un grand nombre de personnes séjournent un certain temps, l'air est rapidement vicié par les produits de la respiration, et par les exhalaisons des corps vivants, miasmes des plus délétères et des plus toxiques.

L'altération de l'air par les exhalaisons des corps vivants se produit particulièrement dans les vaisseaux de navigation, dans les prisons, casernes, hôpitaux ; dans les églises de petites dimensions, lors surtout que le renouvellement de l'air ne se fait que par la porte. Dans ce dernier cas, l'air intérieur de l'édifice est d'une humidité perpétuelle et malsaine, que l'on peut détruire en ménageant une fenêtre ouvrante vers le haut, à l'opposé de la porte.

* *

Duclos dit que la politesse est l'expression ou l'imitation des vertus sociales.

* *

D'après Labruyère, l'esprit de politesse est une certaine attention à faire que, par nos paroles et nos manières, les autres soient contents de nous et d'eux-mêmes, et ceci est vrai.

* *

Voltaire a écrit ces vers souvent cités :

La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage :
De la bonté du cœur elle est la douce image,
Et c'est la bonté qu'on chérit.

* *

La politesse n'est rien autre chose que la bonté et la morale du cœur mises en pratique.

* *

Il n'est point de véritable politesse sans morale, sans bonté, sans bienveillante sensibilité.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix d'abonnement est **D'UN DOLLAR** ou de **DEUX DOLLARS** par an payables d'avance. Ceux qui paieront cette dernière somme recevront en prime un magnifique volume, relié en toile, des " Œuvres complètes de l'abbé H. R. Casgrain."

Nous espérons que, vu les sacrifices considérables que nous avons dû faire pour l'impression et la publication du présent journal, tous les instituteurs et institutrices se feront un devoir de nous expédier le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Editeurs-Propriétaires,

Nos 256 et 258 rue St-Paul, Montréal.